



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

AMBASSADE DE SUISSE
EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Les relations commerciales sino-suissees dans l'année du singe

Conférence du Dr. Jean-Jacques de Dardel
Ambassadeur de la Confédération Suisse près la République Populaire de Chine

Swiss-Chinese Chamber of Commerce
Hotel Ramada Encore, Genève, 19 avril 2016



This document is no monkey business, it is copyright

Introduction et mots de bienvenue

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Nous avons rendez-vous en novembre passé. Mais un accident, une commotion, m'ont laissé cassé et râpé de partout. Cela m'a remis les idées en place... Pourtant, je viens vous dire pour l'essentiel le même message d'optimisme relatif que je vous aurez livré l'année dernière. La différence ? Ceux d'entre vous qui approuveront mes commentaires ne m'en voudront que du retard subi. Mais ceux qui n'accepteront pas mon raisonnement pourront se dire que, vraiment, je suis encore plus fêlé qu'avant ...

Je sors d'une visite d'Etat très réussie du président Schneider-Ammann. Plus que jamais, j'ai pu sentir tout le soin que la Chine met à reconnaître l'importance de notre relation bilatérale, qui a connu un crescendo et un approfondissement constants depuis 1950. Elle est riche de nombreux jalons (1974 Accord de Commerce ; 1980 Joint-venture Schindler ; 1982 Jumelage ZH-Kunming ; 2007, reconnaissance par la Suisse de l'économie de marché de la Chine ; Nette intensification ces trois dernières années. 2013 : pic de nos échanges combinés à près de 60 milliards USD ; Accord de libre-échange, signé en 2013, entré en vigueur le 1.7.2014 ; Renminbi Hub créée à Zurich en 2015, la China Construction Bank ayant débuté ses activités en janvier 2016.)

Tout cela est bien connu. Mais aussi : le tourisme est en croissance fulgurante : + 35% en 2016, plus de 1,2 millions de Chinois sont venus en Suisse en 2016, en y passant plus de 1,5 millions de nuitées! Les échanges universitaires s'intensifient ; des parcs industriels sino-suisse fleurissent à travers la Chine (Zhenjiang, Zhongshan, Chongqing, Shanghai, Tianjin, etc...), la province du Guizhou fait tout pour se rapprocher de nous ; on sent ici, là et là encore un véritable « désir de Suisse », un intérêt grandissant pour nos recettes, nos méthodes, les clés de notre succès et de notre capacité d'innover. Plus d'une vingtaine de jumelages de villes ou de cantons et provinces nous rapprochent, la demande à ce sujet augmente en Chine. Notre programme environnemental, appuyé par la Coopération suisse au développement, « Sino-Swiss Low Carbon Cities Project » trouve un bel écho dans 10 grandes villes chinoises. Et à niveau politique, nous vivons une intensification des contacts de haut niveau, voulus par la partie chinoise : le Premier ministre Li Keqiang a effectué sa première visite européenne en Suisse en 2013, et il y est revenu en 2015 ; Notre Président Schneider-Ammann vient d'accomplir une visite d'Etat couronnée d'un réel succès, et une visite en retour du Président Xi Jinping est annoncée dans un futur plus ou moins proche.

L'avantage comparatif qui nous sert ne se résume pas à notre reconnaissance précoce de la Chine nouvelle en 1950 ! C'est un esprit pionnier constant qui ne s'est pas démenti. (citons à cet égard, tout récemment : notre adhésion à l'AIIB parmi les trois premiers pays non-régionaux, notre accord sur la libération de visas diplomatiques ; l'ouverture de trois nouveaux centres de délivrance de visas, avant tous les autres pays de Schengen...) D'où la nouvelle appellation, hautement symbolique et très utilement flatteuse sur laquelle les deux parties se sont mises d'accord lors de la visite d'Etat: « Partenariat stratégique innovant » – « **Innovative Strategic Partnership** ».

Mais ceux qui vivent en Suisse, ou du moins pas en Chine et qui lisent ou écoutent la presse occidentale s'en prendre à la Chine et à nos relations avec cet immense pays dirigé par le PC, voient leur attention siphonnée par des nouvelles, des éclairages et des analyses critiques souvent alarmistes, très souvent dénonciatrices. Ces derniers mois, les péripéties de la bourse chinoise, la couverture médiatique de la dette totale de la Chine et ses faibles données d'activité, *y compris et surtout* le ralentissement de la croissance du PIB, les pressions déflationnistes persistantes, des indices directeurs d'achat en déclin et la forte régression du commerce extérieur, ont tous contribué au **sentiment profondément baissier** envers l'économie chinoise.

Permettez-moi une remarque en passant : **Il est généralement facile d'être alarmiste** : si vos pronostics s'avèrent corrects, vous pourrez vanter votre grande perspicacité. Si l'avenir vous donne tort, le public satisfait du cours des choses aura oublié vos mises en garde. Ce luxe n'existe pas chez les **optimistes plus calmes et plus sereins**. Vous perdez en crédibilité à la minute même où vous vous exprimez à contrecourant des vérités ambiantes, et quand bien même vous auriez eu raison, vous ne recouvrerez guère votre crédibilité. Ajoutons à cela, dans le cas d'espèce qui concerne la Chine, qu'il est d'autant plus facile de justifier ses condamnations, ses craintes et préventions face à un régime autoritaire et une inquiétante immensité inconnue que l'on aligne les mauvaises nouvelles de tous ordres.

Pour ma part, vous comprendrez que je préfère à un certain populisme économisme ambiant (le populisme consistant à jouer sur les craintes et les peurs) une analyse plus rationnelle, tant économique que socio-politique, qui m'amène à une image dense, contrastée et très perfectible de la Chine, certes – mais qui n'en est pas moins optimiste dans l'ensemble. *Oui, la locomotive conjoncturelle chinoise* n'a pas exactement sifflé haut et fort depuis que l'Asie, quittant les pâturages de la chèvre, est entrée dans l'Année du Singe. Cette locomotive a été en effet secouée et ralentie. Mais elle n'a pas déraillé, et elle n'est certainement pas à bout de souffle.

1. Situation macroéconomique et le commerce bilatéral

- Les grands agrégats

[Diagramme en courbes : Real GDP Growth (YoY%)]

Mesdames et Messieurs, en 2015, **le PIB chinois s'est agrandi de 6,9%** – ce qui est, comme on le rappelle à l'envi, *le plus bas taux enregistré depuis 1990* (un véritable mantra...). La croissance du PIB est en déclin depuis 2010, sous l'effet d'une transformation économique majeure et voulue, les autorités cherchant à favoriser une économie plus mature, régie par la demande de consommation et orientée vers le secteur tertiaire.

(Une remarque sur la véracité des chiffres. Il est soudain devenu à la mode – une mode venue d'Amérique au départ – de mettre en doute les statistiques chinoises. J'y vois un détour favorisant l'introduction de partis pris dans les raisonnements. D'une part : soit les statistiques ont toujours été fausses, et dans ce cas la Chine n'a guère décollé, son économie n'a toujours été qu'un mirage. Soit la marge d'erreur des grands agrégats est à

peu près la même depuis longtemps. D'ailleurs : les chiffres des institutions économiques mondiales, BM, FMI, des instituts d'analyse, des grandes banques, ne divergent que de peu des chiffres officiels chinois : (BM : 6,5 et 6,7% de hausse pour 2016/17, correspond à fourchette gouvernementale de 6,5 à 7%.)

Cela dit, les derniers indices directeurs d'achat et chiffres de commerce extérieur pointent vers **des conditions de moins en moins favorables dans le secteur industriel**, tirant la croissance dans l'ensemble vers le bas. Des zones, des régions sinistrées existent, qui captent l'attention de reportages alarmistes (BBC...) accentuant la sinistrose.

[Diagramme en courbes : Import vs. Export Value Growth (YoY%)]

La poursuite de la **contraction du commerce extérieur chinois** en 2015 a été induite par le ralentissement de l'activité économique globale. Elle a provoqué un déclin rarement vu dans les importations et exportations, qui ont plongé de 14,2% et 2,9% respectivement.

[Diagramme en courbes : Headline CPI (YoY%)]

De plus, les données récentes soulignent non seulement les difficultés économiques de l'heure, mais aussi les risques sérieux qui guettent. *Paradoxalement*, une **inflation encore plus basse** serait particulièrement problématique. La baisse de la valeur des actifs diminuerait très probablement la demande agrégée et l'appétit pour les investissements, puisque les consommateurs augmenteraient leurs liquidités en tentant d'éviter davantage de pertes financières. (Sous forme d'épargne, qui plus est, plutôt que sous forme de consommation accrue.)

Certes, des politiques monétaires et fiscales plus expansives, comme les dirigeants chinois les ont annoncées le mois dernier, stabiliseraient la croissance. Cependant, s'ils n'y prennent garde, il y a une forte possibilité que leurs effets n'impactent que le court terme et ne soient dès lors pas alignés avec les **objectifs stratégiques** de la transformation économique chinoise. Ces objectifs nécessitent bien sûr la mise en œuvre de réformes structurelles de grande ampleur.

[Diagramme en courbes : Real GDP Growth (YoY%)]

Sur cet arrière-plan, nous nous attendons à **une croissance du PIB toujours en régression** cette année, puisque la consommation privée – *bien que robuste* – n'aura très certainement pas un poids assez important pour compenser la surcapacité dans le marché immobilier et les industries lourdes de la Chine.

Vous aurez remarqué que je mets **l'emphase sur « le ralentissement des taux de croissance »**, et non pas sur « *l'atterrissage brutal* » (*hard landing*). Malgré la hauteur de la dette générale de la Chine – 280% du PIB ! – sa dette extérieure, à 10% du PIB, est nettement plus basse, la capitalisation boursière des poids lourds appartenant à l'Etat en particulier est en hausse, les dépôts bancaires de magnitude considérable sont verrouillés par les contrôles des capitaux, et l'économie de consommation est en tendance nettement haussière.

En outre, la fameuse diminution de la cible de croissance de 6,5% à 7% et l'objectif de doubler à la fois le revenu par habitant et le PIB de 2010 d'ici à 2020 reflètent **l'accent**

marqué et continu mis sur le maintien de la croissance et l'esquive du piège d'un revenu moyen – une situation *indésirable* dans laquelle toute une population a pu échapper à la pauvreté mais stagne sans évoluer vers les niveaux de revenu des économies plus avancées.

De plus, le nouvel objectif donne plus de latitude pour l'application de réformes structurelles. Or nous pensons également que la Chine continuera à disposer de suffisamment de dynamisme pour maintenir sa croissance dans la nouvelle fourchette visée. (Comme le prévoit aussi la Banque Mondiale.)

Bien sûr, l'immobilier concentre les inquiétudes des observateurs. It's « *proper scary stuff* », comme dit l'un de mes analystes à l'Ambassade. Mais le **fléchissement dans le marché foncier s'est arrêté**. *Oui*, la surcapacité exagérée de manière extravagante et le redressement réparti de manière inéquitable à travers le pays continuent à mettre le secteur du bâtiment à rude épreuve. Néanmoins, la croissance du volume des ventes immobilières reprend de l'élan – à présent bien au-delà de 20% sur une moyenne mobile sur trois ans d'une année sur l'autre – pendant que la croissance en *placements* immobiliers est en hausse annuelle de 3% sur les deux premiers mois de 2016¹, deux points de pourcentage de plus qu'en 2015.

Le nouveau plan quinquennal prévoit de parvenir à un taux de 60% de population urbaine en 2020. **L'urbanisation continuera donc comme nulle part ailleurs**, après avoir déjà triplé lors des vingt-cinq dernières années². Ajoutez-y une classe moyenne qui ne cesse de grandir, une classe qui s'est déjà accrue de 1,500% dans les zones urbaines entre l'arrivée du nouveau millénaire et 2012³, et vous vous douterez que la plupart de ces nombreux bâtiments vides et non-habités finiront bien par se remplir.

[Diagramme en barres : Real GDP (constant 2005 USDtn)]

Mesdames et Messieurs, il est aussi important de dire et redire que **la croissance chinoise d'aujourd'hui est générée par une économie autrement plus forte** que pendant les années de croissance à deux chiffres de la dernière décennie. En 2014, l'économie chinoise était vingt-quatre fois plus grosse que celle de 1980, et plus de huit fois plus grande que celle de 2007⁴. (Le président Schneider-Ammann nous rappelait que lorsqu'il effectuait à la tête de son entreprise ses premiers investissements en Chine, l'économie chinoise progressait en des pourcentages à double chiffres et parvenait à une hausse d'environ 200 Milliards par an. Aujourd'hui, elle croît annuellement de plus de 700 milliards, soit plus de trois fois plus qu'à l'époque !).

Pour ma part, en faisant des recherches dans les chiffres publiés par la Banque mondiale, j'ai pu constater qu'en dollars constants de 2005, le PIB chinois était en 1980 23, 25% *inférieur* au PIB suisse. En 1983, la Chine avait atteint le milliard d'habitants, et son PIB égalait celui de la Suisse. Il y a 20 ans, il était 2 fois le nôtre ; il y a 10 ans, 5 fois. Et maintenant, il est, toujours en ces mêmes dollars de 2005, 11 fois le nôtre (16,8 fois en dollars actuels).

¹ Société Générale Cross Asset Research (2016), *China: Good news is not always good*

² Department of the Treasury (Australian Government),

http://archive.treasury.gov.au/documents/1190/HTML/docshell.asp?URL=05_boom.asp

³ McKinsey, http://www.mckinsey.com/insights/consumer_and_retail/mapping_chinas_middle_class

⁴ Comparaison basée sur les données du FMI, prenant comme cours de change de référence le dollar américain en 2005

Donc, alors que les taux de croissance en PIB ralentissent, **cette croissance continue à s'agrandir en absolu**. Imaginez ajouter une économie plus grande (116%) que celle de notre pays la Suisse, 19^e économie mondiale, à votre PIB, *d'année en année*⁵. Comment est-ce que ceci ne se traduirait-il *pas* par plus d'opportunités d'affaires ?

[Heat map : Real GDP Growth (YoY%)]

De plus, contrairement au prôt à penser actuel répandu en Occident, la Chine n'a pas du tout constamment joui de taux de croissance à deux chiffres depuis le lancement de l'ouverture et des réformes des années 80. Pendant les 35 dernières années, dans 53% des cas, les taux de croissance annuelle se trouvaient entre 5 et 10%...et même dans 6% des cas en-dessous des 5% !

[Heat map : Correlation Between Annual GDP Growth Rates (r)]

Sur la deuxième table, nous pouvons observer que depuis les années 90, *période après période*, **la croissance économique chinoise s'ajuste de plus en plus fortement** à celle du monde – à vrai dire même plus fortement que celle de la Suisse depuis 2010.

[Diagramme en courbes : Real GDP Growth (YoY%)]

Maintenant, en regardant le graphique linéaire, on peut en effet voir à quel point l'économie chinoise s'est montrée vulnérable face à la crise financière mondiale. Donc si cette année, comme le prévoit le FMI, **la croissance mondiale gagne 0,5 points de pourcentage**, ne serait-il pas juste de partir de l'hypothèse que celle-ci *pourrait* à son tour avoir un effet positif sur la croissance économique chinoise ?

- Le commerce bilatéral

(Environnement commercial actuel⁶)

Après cette brève évaluation de la situation macro-économique, quelques mots sur l'environnement commercial sino-suisse.

La balance commerciale en 2015 continue à être positive pour la Suisse, qui enregistre un **excédent de 7 milliards** de Frs avec la Chine continentale et un **excédent de 28,6 milliards** de Frs avec la Chine continentale et Hong Kong réunis⁷. (Notons que les statistiques suisses et chinoises divergent beaucoup, en raison de méthodes de calcul et des appréhensions du pays d'origine et de destination différentes, mais aussi en raison de l'habitude discutable de la Suisse de ne pas inclure l'or et les métaux précieux dans la vision de nos échanges.)

La même année, le **volume total des biens échangés** avec la Chine continentale s'est élevé à 31,8 milliards de Frs, soit 9,5% de plus que celui en 2014 – soit le taux de croissance le plus rapide parmi nos dix partenaires commerciaux les plus importants⁸. Selon les

⁵ Ibid.

⁶ Administration fédérale des douanes / Swiss-Impex

⁷ Y compris le commerce d'or et des matières premières

⁸ Y compris le commerce d'or et des matières premières (lorsqu'exclus : CHF 21,3 milliards, +1,5% d'une année sur l'autre)

statistiques chinoises, le volume total était encore bien plus grand, à 44,3 milliards de Frs, ce qui représente une croissance annuelle de 1,7%.

A l'examen, les **produits chimiques et pharmaceutiques sont en tête**, comme toujours, du reste – avec une croissance annuelle de 13%. L'industrie des machines, des appareils et de l'électronique a reculé de 11,3%, tandis que les exportations d'instruments de précision et de l'horlogerie ont augmenté de 4,9% (malgré tous les reportages sur la chute des ventes de montres !) Ce gain est probablement dû au fait que les manufactures horlogères ont plus exporté *directement* vers la Chine continentale plutôt qu'à travers Hong Kong. C'est aussi dû à une relance des commandes en 2015 après les ajustements de stocks consécutifs aux grandes réductions de vente en 2013 et 2014.

Tous ces chiffres sont basés sur les statistiques douanières suisses. Mais que vous vous fiez aux chiffres suisses ou chinois, notre commerce bilatéral s'est accru en 2015, ce qui va clairement à l'encontre de **la tendance mondiale**, puisque la croissance du commerce chinois avec la plupart de ses partenaires a été *négative* sur la même période.

(Perception des industries suisses en 2016⁹)

Nous constatons une évolution positive de notre commerce bilatéral, donc. D'ailleurs, malgré la force du franc suisse, le ralentissement de la croissance du PIB, la concurrence, la hausse des coûts de main-d'œuvre et les défis posés par l'acquisition et la rétention de talents, un sondage récent de China Integrated (conseil d'entreprises membre du Swiss Center Shanghai), 58% des entreprises suisses en Chine s'attendent à une **augmentation des ventes cette année**. 45% s'attendent même à des profits plus hauts qu'en 2015 !

En effet, comparées aux compagnies étrangères, les suisses se sentent plus sûres de leur capacité d'innover, s'attendent à plus de ventes en Chine, et ont mieux pénétré le marché chinois. Les fabricants spécialisés qui nous rendent visite à l'Ambassade ont une légère tendance à vanter la **qualité supérieure** de leurs produits par rapport à ceux de leurs homologues européens en Chine. Cela dit, leurs concurrents chinois resserrent bien vite l'écart en qualité, ce qui rend le prix plus élevé des fabricants suisses de moins en moins justifiable.

Par ailleurs, il se trouve que l'habituelle « **sur-ingénierie** » et **le perfectionnisme** des fabricants suisses entraînent une offre de produits dont la performance est souvent excessive pour les besoins du marché chinois. Mais cela implique qu'il *existe* de la marge pour que les fabricants suisses deviennent plus compétitifs en termes de prix.

Par ailleurs, j'observe deux tendances intéressantes : d'une part, de plus en plus de fabricants suisses développent deux lignes de produits, le très haut de gamme qui continue d'être produit en Suisse, et une gamme moyenne-supérieure fabriquée en Chine, d'où elle desservira les marchés chinois et extérieurs. D'autre part, la montée en qualité de l'économie chinoise, un grand objectif de la stratégie économique actuelle, aura pour effet d'accroître la demande pour nos produits haut de gamme – puisqu'il est bien connu que la Suisse commerce mieux avec les économies développées et spécialisées qu'avec les économies à plus faible valeur ajoutée.

⁹ China Integrated, 2015 Swiss Business Survey

(Accord de libre-échange sino-suisse)

Venons à présent à la pierre angulaire évidente de notre relation commerciale, l'Accord de libre-échange. Les industries de produits chimiques, pharmaceutiques, biotech et horlogers en ont toutes tiré le plus grand profit. Celles du cleantech, de la construction et du secteur ferroviaire, entre autres, semblent suivre de près. Mais **l'ALE est loin d'avoir déployé tout son potentiel**.

Une étude récente de la Chambre de Commerce sino-suisse, soutenue par l'Ambassade et le Consulat Général de Shanghai, a montré que les principales raisons d'une non application de l'Accord sont la non-couverture de certains produits, mais aussi un manque de connaissances et des lacunes en matière de préparation de la part de nos entreprises.

Certaines entreprises ont signalé que les **obstacles bureaucratiques**, principalement des questions douanières et administratives, ainsi que des périodes de stockage plus longues, persistent. Les douaniers chinois ont encore des progrès à faire, ce qui est somme toute normal au vu du caractère pionnier de notre ALE. (Par exemple, si un produit transite à travers un pays tiers, les douanes chinoises n'acceptent souvent pas son certificat d'origine. Un autre problème répandu est l'exigence des douanes chinoises d'un **certificat de non-manipulation**, document souvent difficile à obtenir.)

Mais beaucoup de ces problèmes ont pu être résolus, et tout en étant conscient que d'autres subsistent, je puis annoncer qu'en décembre dernier, **l'Administration chinoise des douanes a changé sa pratique** pour les expéditions envoyées vers la Chine à partir de Hong Kong ou Macao et des ports européens – points de transport les plus importants en termes de quantité de nos exportations, et n'exigent plus la **présentation** du certificat de non-manipulation.

Nous sommes déjà en phase de réexamen de l'ALE, à travers les comités et sous-comités conjoints établis par l'accord. Notre but étant naturellement de continuer à améliorer l'accès au marché, par exemple en parvenant à harmoniser les dépistages et essais cliniques répétitifs et doubles, et créer des conditions optimales d'application de l'Accord.

Bien sûr, nous prenons les enjeux et problèmes des entreprises suisses très sérieusement. Je vous encourage très fortement de visiter les **sites internet sur l'ALE** de Switzerland Global Enterprise et du Seco. Le bureau ExportHelp de S-GE vous soutiendra aussi pour toute question concernant les exportations.

2. Les initiatives internationales de la Chine en 2016

[Diagramme en courbes : Real GDP Growth (YoY%)]

(Présidence chinoise du G20)

Mesdames et Messieurs, pour en revenir aux graphiques que j'ai présentés il y a peu, **la Chine est désormais interconnectée** avec l'économie globale.

En effet, nous nous attendons à plus d'influence internationale, dans les deux sens, d'un point de vue politique durant **la présidence chinoise du G20** cette année. La Chine est non seulement *disposée*, mais à présent plus que jamais *capable* de contribuer à la coopération internationale.

Vous savez dans ce contexte que la Chine nous a invités aux discussions du G20 sur le volet financier. Et de fait, depuis le début de cette année, nous avons participé à plusieurs groupes de travail. En février dernier, le CF Ueli Maurer et le Président de la BNS Thomas Jordan ont participé au **G20 Finance Ministers and Central Bank Governors Meeting** à Shanghai, et le CF Maurer se rendra à nouveau à Chengdu dans ce cadre en juillet prochain.

(Banque Asiatique d'investissements en infrastructures)

Mais je voudrais me tourner maintenant vers une forme de coopération économique avec des effets potentiels de vaste portée, *l'Asia Infrastructure Investment Bank, AIIB*. Cette initiative dirigée par les Chinois de créer une nouvelle institution financière vient à un moment crucial pour le développement de la région asiatique. Et je dois dire que la vitesse à laquelle cette idée a pu se transformer en réalité **est proprement spectaculaire**.

Sans clameur mais avec efficacité, après une phase de scepticisme, la Suisse s'y est activement intéressé. En 2 semaines, toutes les étapes nécessaires ont été remplies pour que le CF puisse décider de notre adhésion à l'AIIB en tant que membre fondateur. Cette manœuvre nous a permis de devenir **le troisième pays européen à rejoindre** l'AIIB, juste après le Luxembourg et le Royaume Uni, mais bien devant l'Allemagne, la France et l'Italie, parmi beaucoup d'autres. Opportunément pour nos intérêts, le Vice-Président de la Confédération d'alors, le CF Schneider-Ammann fut non seulement le représentant étranger du plus haut niveau à participer à la cérémonie de signature le 30 juin dernier, mais aussi le seul à qui fut accordé un échange de vues particulier avec le Président Xi Jinping – prémices de la Visite d'Etat qui vient de s'accomplir.

J'y ai personnellement cru dès ma première rencontre avec le promoteur de l'initiative Jin Liqun, devenu entretemps le Président de la Banque, venu me rendre visite peu après mon entrée en fonctions à Beijing. Nous avons en effet de **fortes raisons de rejoindre l'AIIB** :

- Selon la Banque asiatique de développement, il existe une **demande colossale d'infrastructures à travers le continent asiatique**. Au total, huit trillions de dollars seront nécessaires entre 2010 et 2020 pour moderniser les infrastructures de la région. 68% de cette somme seront utilisés pour créer de nouvelles capacités. De ces 68%, plus de la moitié seront nécessaires pour améliorer la production d'électricité, et environ un tiers sera requis pour les infrastructures de télécommunication.
- Parallèlement, l'initiative de la Route de la soie « **One Belt, One Road** », a été lancée par la Chine avec l'intention de renforcer et diversifier ses liens et axes commerciaux. *Là également*, l'amélioration des infrastructures sera essentielle pour améliorer les voies de commerce et communication entre la Chine et l'Europe.

- En outre, l'objectif de l'AIIB est de **promouvoir le développement économique durable en Asie**, avec une concentration sur les pays moins développés. Cette nouvelle institution vise à développer l'architecture financière internationale afin de permettre un meilleur financement des infrastructures asiatiques.

Dès le début, le Président Jin Liqun nous a abordés en exprimant ses attentes de voir la Suisse contribuer à la bonne gouvernance et l'utilisation rigoureuse et durable des ressources mises à disposition. Et je dois dire que je suis assez impressionné par la rigueur mise dès ses débuts opérationnels dans l'organisation de la banque, où tout est fait pour s'assurer de l'engagement des meilleurs sans favoritisme politique, et pour réduire au strict minimum les dépenses.

Mesdames et Messieurs, **la Suisse ne se limitera pas seulement à observer** l'évolution conséquente à distance. Nous avons joué un rôle constructif dans le processus de fondation et nous poursuivrons dans cette voie. Le moment viendra aussi où ces bonnes dispositions se traduiront par des possibilités d'action pour nos entreprises, déjà bien positionnées en Asie centrale ou selon leurs secteurs d'activité.

3. Mise-à-jour du secteur financier

A un autre chapitre, je ne cacherai pas que **le système financier chinois est encore relativement fermé** et que les fournisseurs de services financiers internationaux font face à de nombreuses limitations d'accès au marché. Néanmoins, des efforts de libéralisation sont en cours ou annoncés.

La Chine est ainsi en train de rapidement **positionner le RMB** comme devise globale. Au cours des dernières années, le RMB a pris de l'importance, lentement mais sûrement, parmi les devises les plus utilisées. Il est actuellement au 5^{ème} rang dépassant les \$ canadien et australien. (Le Franc suisse occupant actuellement la 7^{ème} place¹⁰.)

La décision du FMI en 2015 de verser le RMB dans le panier des **droits de tirage spéciaux** reflète non seulement les nouvelles réalités de l'économie mondiale, mais aussi l'*acceptation croissante* du RMB comme devise de réserve internationale.

Sans aucun doute, l'**internationalisation du RMB** ouvre de nouvelles opportunités commerciales intéressantes dans le secteur financier. Le marché a considérablement changé, et plusieurs stratégies sont actuellement en place pour gérer le risque de change et réduire les coûts des emprunts. Les marchés des swaps, à terme ferme et à terme conditionnel sont tous relativement liquides pour un RMB offshore et offrent donc plusieurs possibilités de couverture et de gestion de devises. La Suisse, qui a conclu un bon nombre d'arrangements financiers avec la Chine, est désormais bien placée pour devenir un RMB trading hub compétitif en Europe (et rattraper à cet égard un certain retard relatif) :

¹⁰ SWIFT, https://www.swift.com/file/25051/download?token=Z_tRVEuB
9/14

En juillet 2014, la BNS et la Banque populaire de Chine, la *PBoC*, ont signé un **contrat d'échange de taux d'intérêt interdevise** avec une limite de 150 milliards de RMB.

En janvier 2015, la PBoC a accordé à la Suisse le statut d'investisseur institutionnel étranger agréé en RNB, *RQFII*, avec un quota de 50 milliards de RMB.

Simultanément, la BNS et la PBoC ont signé un mémorandum sur l'**établissement de mécanismes de compensation en RMB** en Suisse.

En novembre 2015, la PBoC a autorisé le **commerce direct** entre le RMB et le Frs, ce qui aidera à réduire les coûts de conversion de ces deux monnaies et donc facilitera l'utilisation du RMB pour des transactions transfrontalières.

Enfin, la **China Construction Bank** a commencé ses opérations en janvier passé comme banque de compensation en RMB en Suisse. Une autre très grande banque chinoise devrait aussi s'établir en Suisse sous peu.

Ces arrangements et développements offrent des perspectives réjouissantes à la Suisse, qui devrait désormais tirer bénéfice de l'ouverture en cours du marché chinois.

(Shanghai-Zurich Stock Connect)

A quoi pourrait ressembler la prochaine étape? Un domaine de collaboration possible est celui entre les **bourses**. La Chine a déjà accumulé une certaine expérience en matière de collaboration transfrontalière, notamment avec le lancement du projet pilote de partenariat entre les bourses de Shanghai et de Hong Kong. (Le **Shanghai-Hong Kong Stock Connect** a créé un canal mutuel d'accès au marché pour une grande variété d'investisseurs entre la Chine et Hong Kong. Cette étape a ouvert la voie à plus d'ouvertures du capital chinois et à davantage d'internationalisation du RMB.)

En juin dernier, **SIX Swiss Exchange a également signé un accord** avec la bourse de Shanghai pour promouvoir les relations commerciales bilatérales. Même si cette entente mutuelle n'équivaut pas encore à l'établissement d'un partenariat concret dans les transactions en actions, elle fournit une bonne base de discussion.

4. Opportunités pour les entreprises suisses

Où sont donc les opportunités pour les entreprises suisses¹¹?

Habitant à Pékin, je perçois les préoccupations grandissantes sur l'état de l'environnement et les risques de santé en Chine. Celles-ci grandiront encore avec l'élévation des niveaux de vie. *Quelle opportunité pour l'industrie cleantech* ! En 2014, elle représentait environ 9% du PIB chinois. Que ce soit l'économie d'énergie ou les solutions alternatives de traitement des déchets, *aussi loin que porte le regard*, il existe un grand potentiel dans ce domaine.

¹¹ Sovereign Group (2015), *Market Report on 8 Key Industries in China* (Report to the Swiss Business Hub China)

C'est dans ce domaine justement que deux projets intéressants pour les entreprises suisses se développent actuellement.

- Peu après mon arrivée à Beijing, j'ai pris le risque de lancer le projet d'établir une Swiss House Beijing, bâtiment incorporant les technologies avancées de construction suisse et devant permettre à des entreprises grandes ou petites de s'établir dans la capitale décisionnelle du pays en bénéficiant de synergies croisées. Un entrepreneur suisse s'est lancé dans cette voie et la visite d'Etat a permis d'établir un intérêt de très haut niveau des deux parties pour un tel projet.
- En parallèle, un architecte-entrepreneur suisse est en passe de créer une plateforme regroupant les entreprises suisses du bâtiment spécialisées en cleantech, sous l'appellation Swiss Green Buildings Platform.

Voilà qui nous amène plus généralement aux **industries de la construction et de l'aménagement urbain**. Les connectivités intra et interurbaines devront être assurées, ainsi que les infrastructures ferroviaires. Par ailleurs, je vois aussi un grand potentiel pour les entreprises qui se concentrent sur les **spécialités chimiques à valeur ajoutée et les montres de milieu de gamme**, provenant du virage de plus en plus marquant vers les produits de qualité et des niveaux de revenu plus élevés.

Tout cela, combiné avec une population vieillissante, se traduit par un potentiel pour les **industries de medtech et pharmaceutiques**, malgré les processus d'enregistrement des médicaments compliqués et lents.

A l'égard de la région asiatique au sens large, je suis convaincu que notre participation dans l'AIIB ouvrira de **nouvelles opportunités** dans les domaines de l'énergie, transport et télécommunication, développements urbains et ruraux ainsi que le développement durable.

Les régions à grand potentiel

Au niveau régional *chinois*, plusieurs projets sont devenus opérationnels ces trois dernières années. En juin 2012 fut lancé le Sino-Swiss **Zhenjiang** Ecological Industry Park près de Shanghai. Nos entreprises ont participé à la planification et à la construction du parc et fourni leur expertise ainsi que leurs solutions et équipements cleantech.

Plus à l'intérieur des terres, nous avons développé des liens étroits avec la **province de Guizhou**, notamment dans les domaines du développement écologique de communautés rurales et semi-urbaines, du développement à faible émission de carbone, et des processus de planification durable.

L'ouverture prochaine d'un **Consulat Général à Chengdu**, la capitale de la province florissante et performante de Sichuan, est un exemple de l'extension que nous poursuivons en matière de soutien à nos entreprises.

Chengdu est **le centre occidental de la Chine** pour la logistique, le commerce, la finance, les sciences et technologies, le transport et la communication. Avec sa voisine Chongqing, une mégapole de trente millions d'habitants et un géant de l'industrie lourde, automobile, aéronautique et des biens de consommation courante (où se trouvent implantés ABB et

Pilatus), Chengdu forme un groupement industriel en croissance rapide, une place stratégique entre la Chine et l'Europe ainsi que plusieurs sous-régions asiatiques.

Comme beaucoup d'autres provinces chinoises, le Sichuan a une taille de **proportion sous continentale**, avec une population de plus de 82 millions d'habitants et un PIB nominal comparable à celui de la Suisse. L'objectif de croissance a été fixé à un niveau très ambitieux, soit 5 points de % au-dessus de la moyenne nationale.

Ceci m'amène au prochain point important, bien que presque *toujours* oublié et négligé : les **écarts significatifs de croissance** parmi les régions chinoises.

[Diagramme en barres : 2014 Chinese GDP Growth Contribution by Province]

Selon les statistiques de HSBC, lors des premiers trois trimestres de 2015, et selon nos estimations basées sur les statistiques officielles chinoises pour l'année 2014, **huit provinces se sont démarquées** en termes de contributions à la croissance en PIB national : Jiangsu, Guangdong, Shandong, Zhejiang, Henan, Hunan, Hubei, et le Sichuan. Ensemble, elles ont contribué plus de 50% de la croissance en PIB du pays¹². A l'exception du Sichuan, la plupart de celles-ci sont situées à proximité des trois principaux pôles de croissance sur la côte maritime :

- Le **Delta de la rivière des Perles**, englobant Guangzhou et Hong Kong,
- Le **Delta du Yangzi Jiang** à l'Est, encerclant Shanghai et Hangzhou, et
- La Région du Golfe Bohai au Nord-Est, entourant **Pékin et Tianjin**

5. Nos activités et priorités en Chine

Les activités de nos représentations diplomatiques en Chine ont connu une intensification prononcée, ces derniers temps, de pair avec la densification des liens bilatéraux dans leur ensemble.

More of the same, mais au contenu renforcé :

- Il y a quelques jours, comme déjà dit, notre Président Schneider-Ammann s'est rendu Chine pour une visite d'Etat de trois jours, à Pékin et à Shanghai, accompagné d'une grande délégation commerciale et scientifique. L'acceptation par le président Xi Jinping d'accomplir prochainement une visite de retour atteste de la qualité de nos relations.
- Nous nous réjouissons comme chaque année de la bonne participation annoncée de Suisses au *Annual Meeting of the New Champions* en juin à Tianjin, le « **Summer Davos** ». Une soirée suisse viendra enrichir le programme, cette année.

¹² HSBC Global Research (2015), *China Economic Spotlight: The Great Growth Rotation*
12/14

- Dans le Sud-Ouest chinois, dans la dynamique province de Guizhou, le *Sino-Swiss Dialogue* se présentera comme une sous-ensemble important de l'**Eco-Forum Global**, la plus grande conférence chinoise sur le développement durable.
- Bien sûr, il existe une foule (plus d'une vingtaine) de **dialogues bilatéraux** que nous menons avec nos partenaires chinois. Je mentionnerai la 24^e réunion de la *commission économique mixte*, la 2^e réunion de la *commission mixte sur l'accord de libre-échange*, le 9^e *dialogue sino-suisse sur les droits de propriété intellectuelle*, ainsi que le 2^e *comité sino-suisse de pilotage* qui nous permet de discuter les enjeux d'accès du marché pour les exportateurs suisses face à l'Administration nationale chinoise des aliments et médicaments.

Nouveautés, accélération, profilage de la Suisse :

Grâce au soutien généreux de Schindler, Nestlé, Mercuria, Bühler, Hublot, Belimed, ABB, SGS et Swiss International Air Lines, toutes nos représentations officielles en Chine ont été capable d'organiser une pléthore d'événements et activités, y compris un **programme culturel assez riche**, incluant une centaine de projets suisses et plus de 400 événements dans divers domaines en 2015. Nous continuons naturellement sur cette lancée. Bientôt, nous accueillerons :

- L'orchestre de la Suisse romande et le ballet du Grand Théâtre de Genève à Pékin et Shanghai fin avril,
- Des expositions consacrées à Alberto Giacometti et l'architecte Bernard Tschumi sont en cours à Shanghai,
- Un Pavillon suisse enrichira la Shanghai West Bund Art & Design Fair,
- Et nous préparons aussi un *grand événement* sur l'innovation.

L'innovation : le thème est porteur et le sera durablement. Il y a beaucoup faire encore, car malgré ce que nous savons sur la Suisse et sa capacité d'innovation, beaucoup de chefs d'entreprise chinois ignorent encore notre avantage comparatif à cet égard.

Remarques finales

Mesdames et Messieurs, cette évaluation de l'état de la situation économique en Chine et du cadre bilatéral sino-suisse a tenté de montrer plusieurs défis à surmonter... autant de barrages routiers à dégager, en quelque sorte.

Mais, vous l'aurez compris, nous devons constater que **les perceptions sont parfois plus importantes** que les réalités et les faits économiques, puisqu'elles influencent de manière rédhibitoire nos opinions et interprétations de ce qui est *vraiment* en train de se passer.

C'est ainsi que beaucoup de malentendus et de préjugés sur la Chine ont cours. Il s'agit de les replacer dans leur contexte, les relativiser et se fier aux réalités quotidiennes et vécues.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Embassy of Switzerland in
the People's Republic of China**

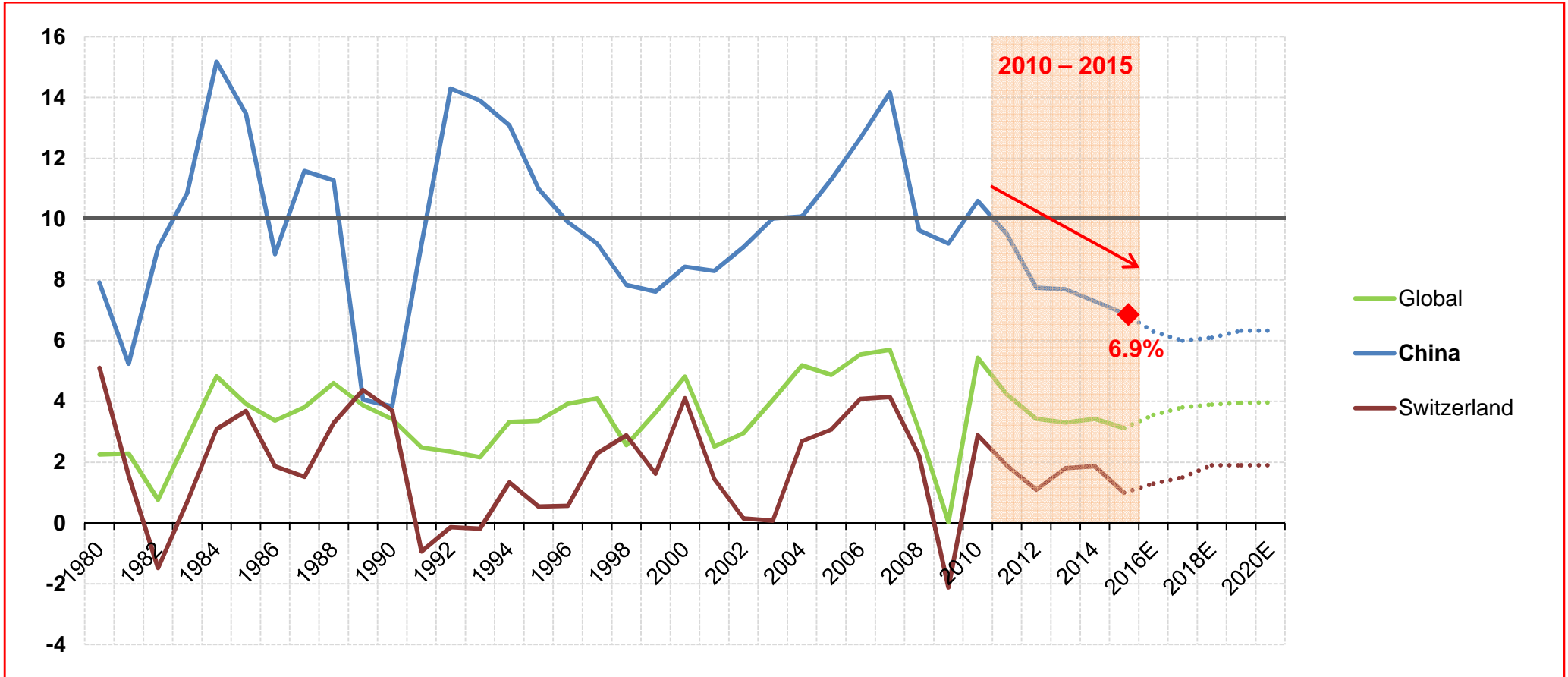
Sino-Swiss Business Relations in the Year of the Monkey

April 2016

**Dr. Jean-Jacques de Dardel
Ambassador of Switzerland to the People's Republic of China**

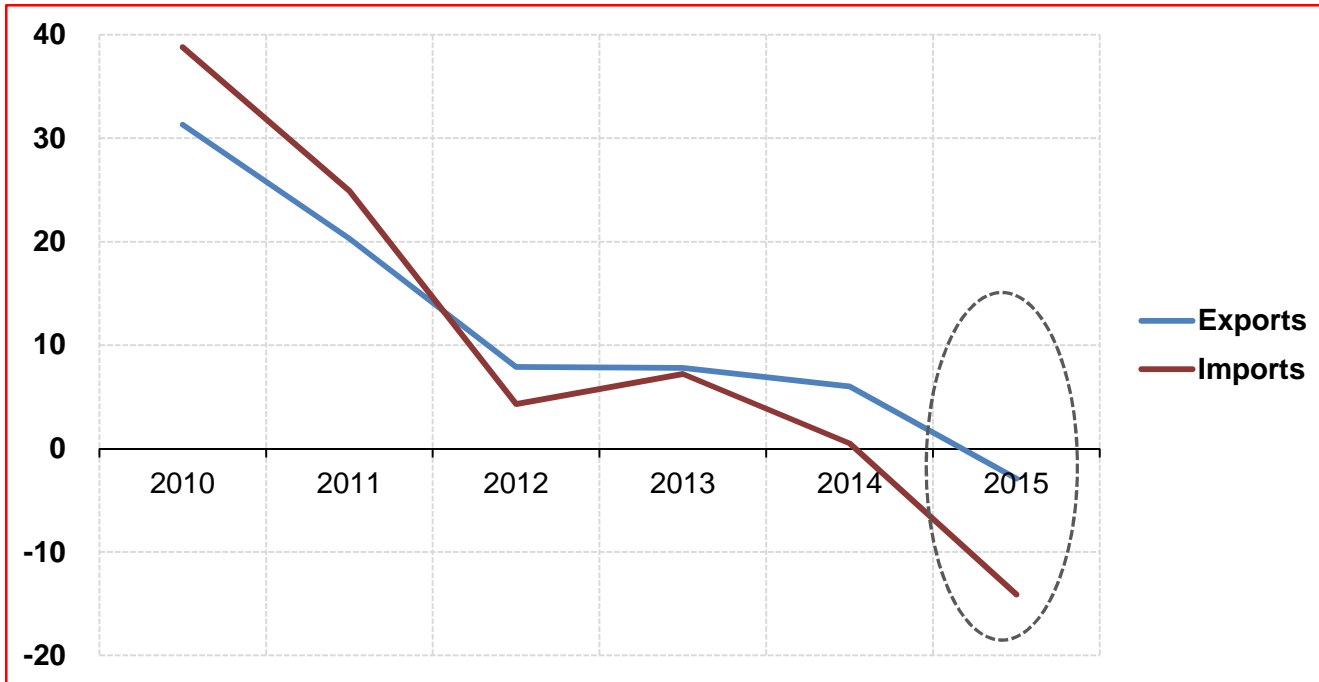
Economic Performance

Real GDP Growth (YoY%)



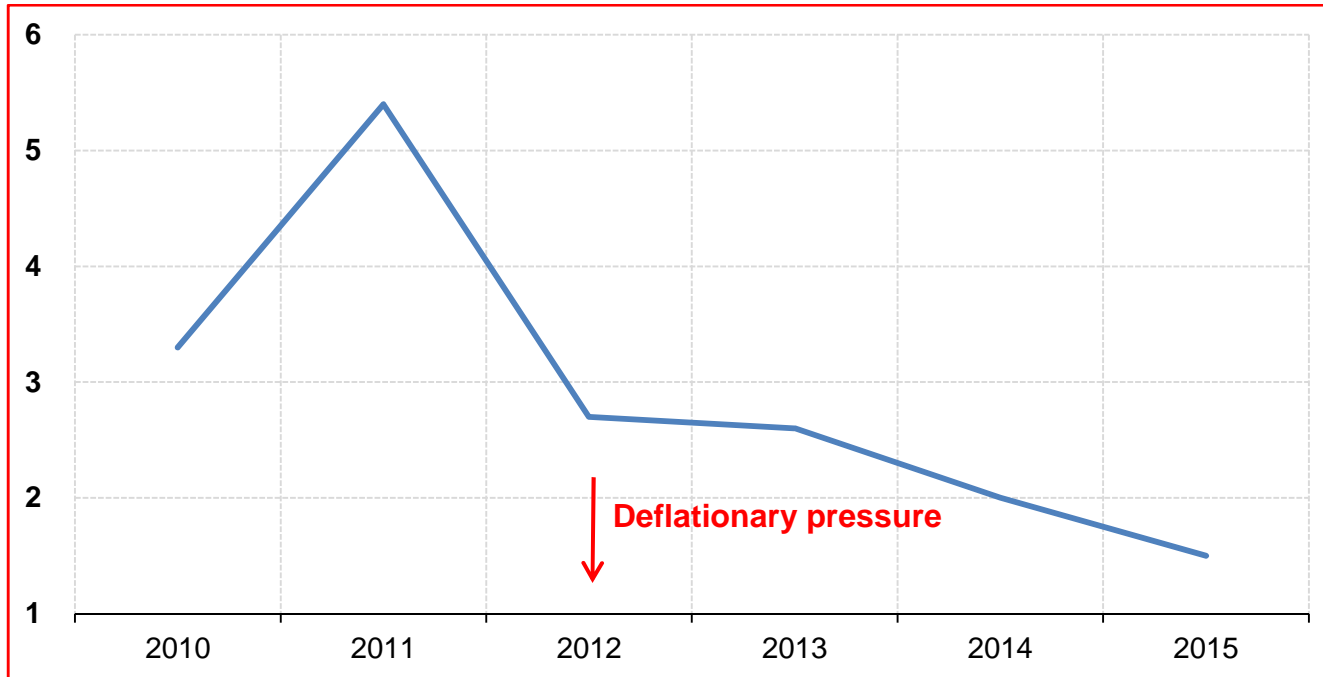
Source: IMF, Embassy of Switzerland in the PRC

Import vs. Export Value Growth (YoY%)



Source: CEIC, Embassy of Switzerland in the PRC

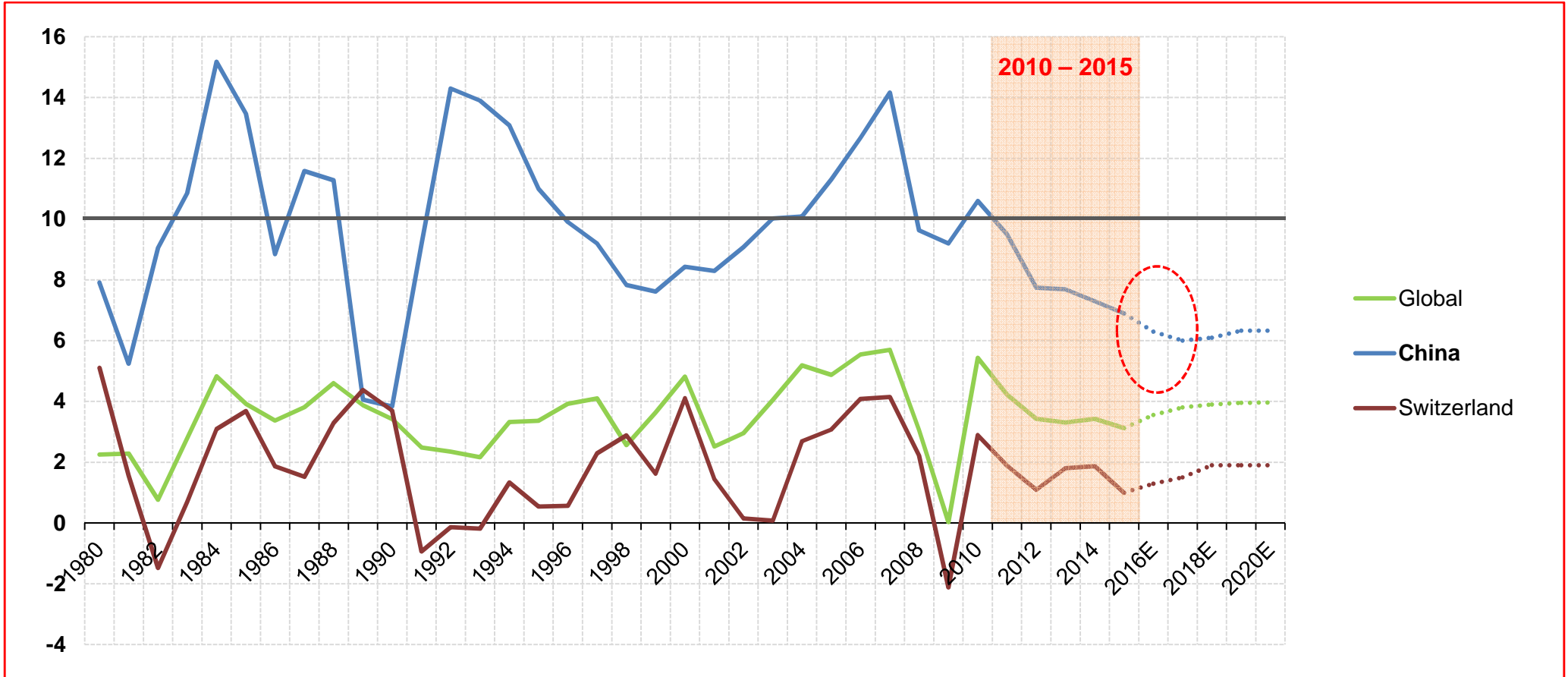
Headline CPI (YoY%)



Source: CEIC, Embassy of Switzerland in the PRC

Economic Performance

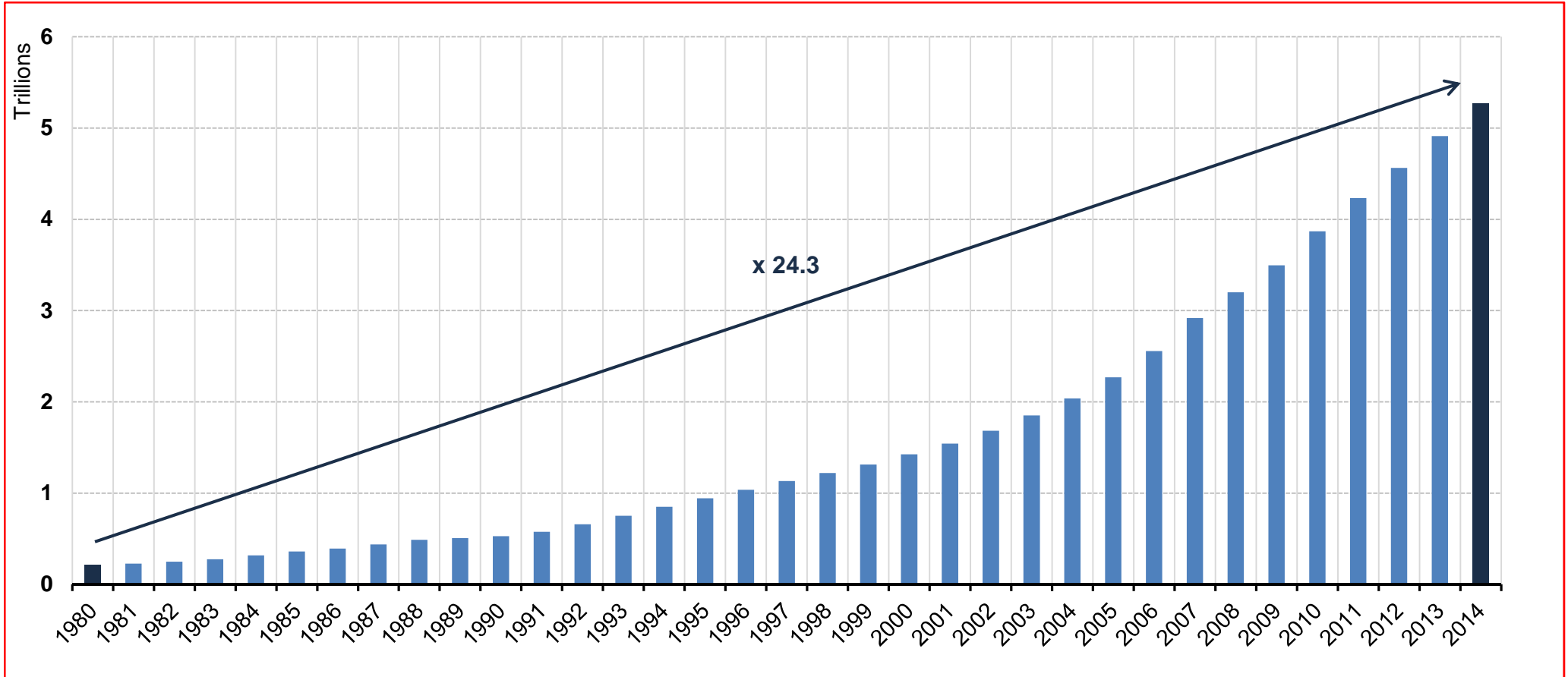
Real GDP Growth (YoY%)



Source: IMF, Embassy of Switzerland in the PRC

Economic Performance

Real GDP (constant 2005 USDtn)



Source: World Bank, Embassy of Switzerland in the PRC

Economic Performance

Real GDP Growth (YoY%)

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016E
China	7.9	5.2	9.1	10.9	15.2	13.5	8.8	11.6	11.3	4.1	3.8	9.2	14.3	13.9	13.1	11.0	9.9	9.2	7.8	7.6	8.4	8.3	9.1	10.0	10.1	11.3	12.7	14.2	9.6	9.2	10.6	9.5	7.7	7.7	7.3	6.9	6.3
Switzerland	5.1	1.6	-1.5	0.7	3.1	3.7	1.9	1.5	3.3	4.4	3.7	-0.9	-0.1	-0.2	1.3	0.5	0.6	2.3	2.9	1.6	4.1	1.4	0.1	0.1	2.7	3.1	4.1	4.2	2.2	-2.1	2.9	1.9	1.1	1.8	1.9	1.0	1.3
Global	2.3	2.3	0.8	2.8	4.8	3.9	3.4	3.8	4.6	3.9	3.4	2.5	2.3	2.2	3.3	3.4	3.9	4.1	2.6	3.6	4.8	2.5	3.0	4.1	5.2	4.9	5.5	5.7	3.1	0.0	5.4	4.2	3.4	3.3	3.4	3.1	3.6
	Double Digit			5%-9.9%				0%-4.9%				Negative																									

Source: IMF, Embassy of Switzerland in the PRC

Correlation Between Chinese / Swiss and Global Annual Real GDP Growth Rates (r)

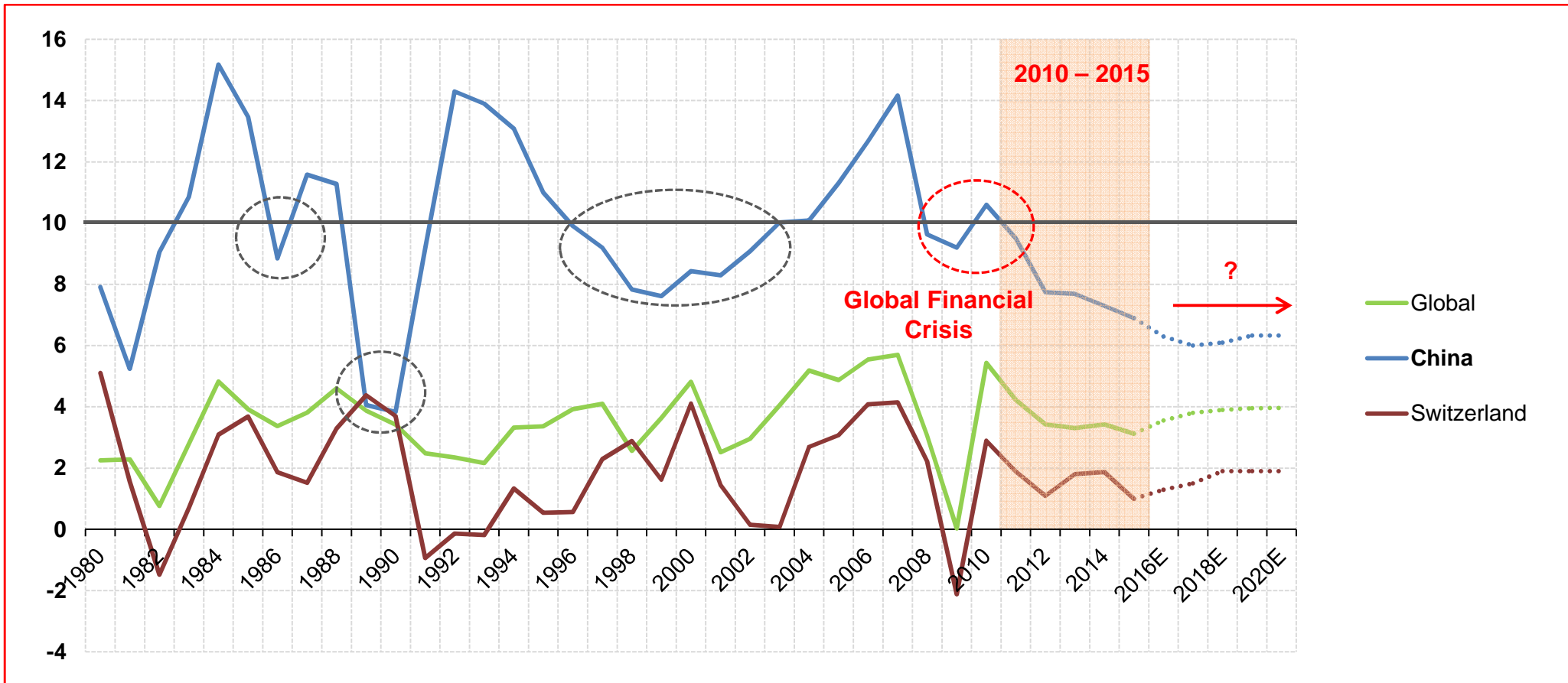
	China	Switzerland
1980–84	0.72	0.52
1985–89	0.25	0.43
1990–94	-0.60	0.85
1995–99	0.33	-0.43
2000–04	0.49	0.64
2005–09	0.86	0.98
2010–14	0.97	0.85
2010–15	0.97	0.87

Strong (≥ 0.5)	Moderate (≥ 0.3)	Weak (< 0.3)
-----------------------	-------------------------	------------------

Source: IMF, Embassy of Switzerland in the PRC

Economic Performance

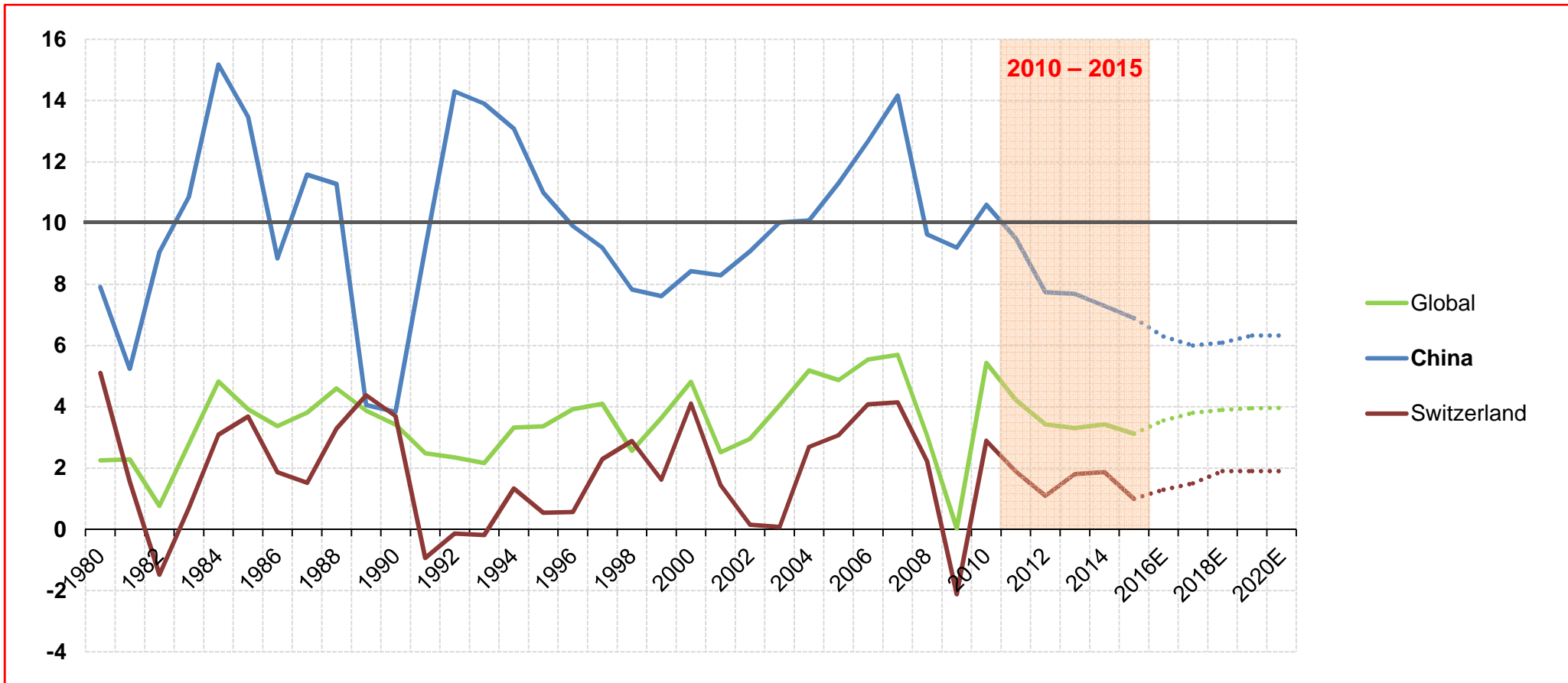
Real GDP Growth (YoY%)



Source: IMF, Embassy of Switzerland in the PRC

Economic Performance

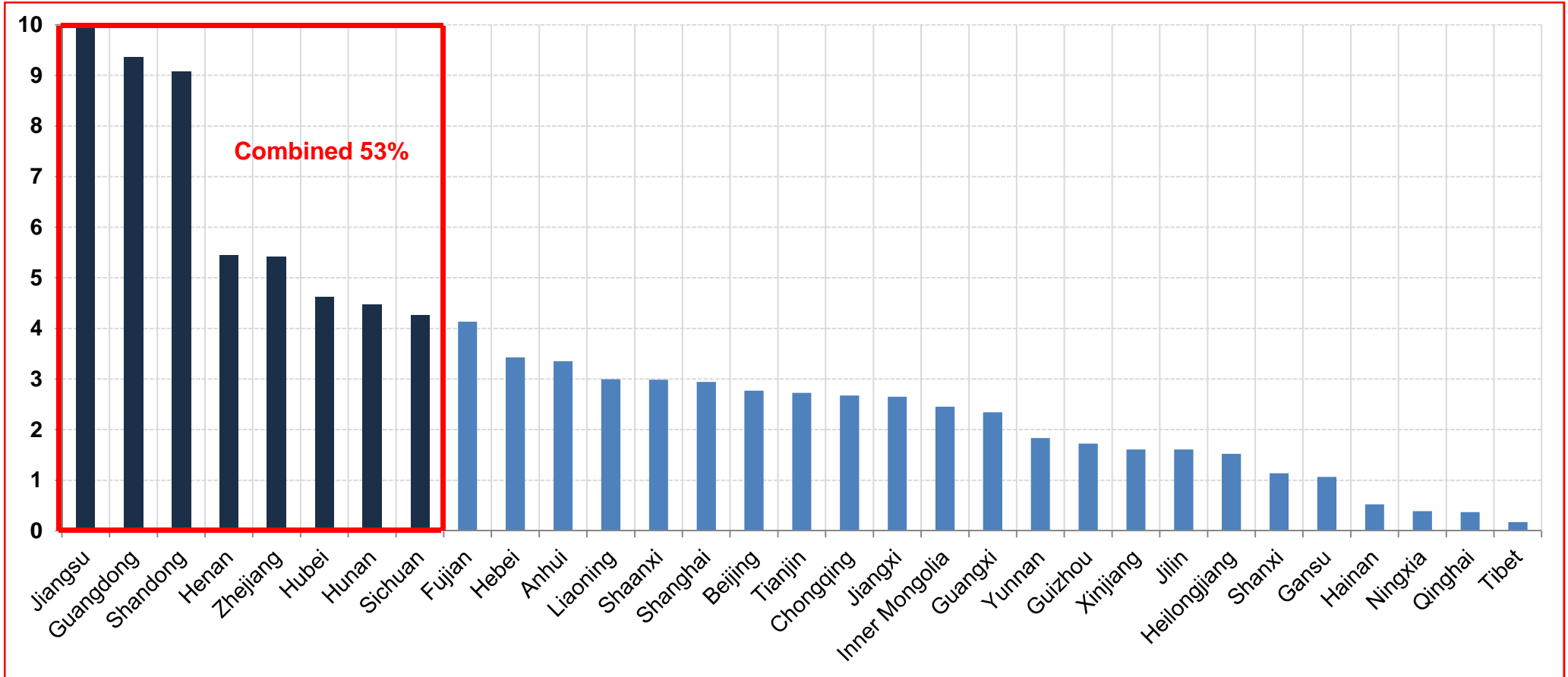
Real GDP Growth (YoY%)



Source: IMF, Embassy of Switzerland in the PRC

Provincial Contributions to National Economic Growth

2014 Chinese GDP Growth Contribution by Province (% share of national YoY GDP growth)



Source: National Bureau of Statistics, Embassy of Switzerland in the PRC